

Géobiologie,

Un feng shui à l'occidentale ?

par Jean-Jacques Bréluzeau

De part et d'autre de l'Orient et de l'Occident, deux cultures, deux traditions, le feng shui et la géobiologie. Sont-elles assimilables ? Peuvent-elles être reliées ? Sont-elles complémentaires ?

Deux arts complémentaires

On me pose souvent la question de la différence entre feng shui et géobiologie. A mon sens, ce sont deux arts totalement complémentaires, mais qui opèrent à des niveaux différents. Le feng shui, fondé sur une culture ancestrale et sur l'observation plusieurs fois millénaire de la nature, propose des règles pour faire circuler les énergies dans les lieux de vie. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que dans la tradition, l'action du feng shui commençait dès le choix de l'implantation du lieu de vie. Il était impensable de construire sur les «veines du dragon»⁽¹⁾. On commençait par déterminer l'emplacement idéal, porteur de la meilleure qualité énergétique possible, selon des règles minutieuses et compte tenu des nombreuses caractéristiques du site dans l'espace et le temps. Puis, il suffisait — si l'on peut dire ! — d'organiser la maison, son positionnement, celui des pièces, des ouvertures, et les éléments de décoration pour que l'énergie saine du site circule dans le lieu de vie.

Agir sur l'énergie du lieu

Mais lorsqu'on a affaire à un lieu déjà construit et que le site est pathogène⁽²⁾, que faire ? Aujourd'hui, surtout dans

les pays industrialisés, nous construisons n'importe où : sur des failles, des cours d'eau souterrains, des anciens cimetières, des égouts, près de transformateurs ou de lignes à haute tension... Dans ces conditions, l'énergie du lieu est perturbée à la base, et le recours au feng shui va faire circuler l'énergie, certes, mais une énergie perturbée, autrement dit un qi impur !

L'homme a perdu cette sensibilité géomagnétique qui était la sienne.

Et loin de moi l'idée de dénigrer, mais le feng shui ne donne pas d'outils pour purifier le qi, c'est-à-dire pour changer la nature du champ électromagnétique⁽³⁾ environnant afin qu'il ne soit plus destructurant. C'est précisément l'action de la géobiologie que d'opérer ce changement qualitatif. Une fois que le géobiologue a établi son diagnostic et procédé au rééquilibrage du lieu, et seulement après, le feng shui peut être mis à profit pour faire circuler un qi purifié, plus lumineux, dans le lieu. Comme on le voit, ces deux arts sont donc parfaitement complémentaires, mais ils doivent se succéder dans le bon ordre.

Qu'est-ce que la géobiologie ?

La géobiologie est la discipline qui étudie les effets conjugués des fréquences d'ondes cosmiques et de rayonnement terrestre sur la santé des êtres vivants. Sa connaissance englobe l'art millénaire du sourcier, la géomancie — ou art de lecture de la Terre, précisément le feng shui en chinois —, la radiesthésie, l'architecture et les technologies d'analyse et de mesure. Pour établir ses diagnostics, le

géobiologue utilise des instruments de sensibilité comme la baguette de sourcier, l'antenne de Lécher, le pendule, ou des instruments scientifiques comme le magnétomètre, et la boussole. Puis il agit selon deux méthodes que nous verrons plus loin.

Les champs électromagnétiques

L'homme baigne constamment dans un champ vibratoire de rayonnements électromagnétiques : les rayons cosmiques et les rayons telluriques, provenant des profondeurs de la Terre. Tout ceci forme un maillage constitué de réseaux — étudiés scientifiquement depuis les années 40⁽⁴⁾ — recouvrant toute la surface du globe (Hartmann, Curry, Wissman, etc.).

Les rayonnements naturels

Si le rayonnement naturel est bon pour l'homme, certaines particularités géologiques (cours d'eau souterrains, failles géologiques, poches de gaz, galeries souterraines, croisements de réseau) sont sources d'ondes destructurantes néfastes à la santé des êtres vivants. A la différence des animaux qui les détectent, l'homme ne peut se soustraire à ces zones dites perverses, car il a perdu cette sensibilité géomagnétique qui fut la sienne. Les anciens, qui connaissaient ces réseaux, en tenaient compte dans le choix de leurs lieux sacrés (mégolithes, temples, lieux de culte, églises). Saviez-vous, par exemple, qu'il fut un temps où l'on observait attentivement le comportement des chevaux : là où ils se cabraient systématiquement, le lieu était jugé néfaste. Bien souvent, la construction avait souvent un rôle

rééquilibrant, comme un acupuncteur place des aiguilles sur le corps pour faire circuler l'énergie. C'est le cas des célèbres menhirs, ou des calvaires disposés sur les chemins de pèlerinage.

Les rayonnements artificiels

A côté de ces rayonnements naturels, existent des rayonnements électromagnétiques dits artificiels, qui proviennent du courant à haute tension (lignes EDF, chemin de fer), des appareillages électriques professionnels et domestiques, des radars et antennes-relais (hyperfréquences) et des ondes de forme (constructions humaines, matériaux, etc.). Ces champs connaissent un accroissement très important depuis la guerre (voir l'encadré «Une France quadrillée!»), plaçant l'homme moderne dans un bouillon électromagnétique de grande ampleur («électro-smog»).

Les effets sur la santé

Comme nous l'avons vu, le champ tellurique n'est pas nocif lorsqu'il n'est pas amplifié à l'excès par des perturbations géologiques. Il est même nécessaire à notre équilibre, et dans les environnements urbains où une forte présence de matériaux isolants (bitume, béton, etc.) coupe l'homme de ce champ, on constate des répercussions sur la santé (affaiblissement, fatigue, etc.). Quant aux champs artificiels, il est aujourd'hui reconnu par bon nombre d'études scientifiques que l'exposition prolongée à des rayonnements électromagnétiques artificiels est nuisible à la santé de tout être vivant⁽⁹⁾. Ceci qui devrait conduire les Etats à adopter des normes de sécurité strictes — à l'instar de la Suède, très en avance sur ce point par rapport au reste du monde —. De

telles mesures sont cependant difficiles à mettre en œuvre car la communauté scientifique ne parle pas d'une seule voix (des enjeux économiques énormes interviennent), et la sensibilité aux champs varie tellement d'un individu à un autre qu'il est difficile d'établir des normes générales. Quoi qu'il en soit, le principe de précaution devrait s'appliquer et les personnes être encouragées à adopter quelques règles simples de prudence (voir ci-contre).

Les méthodes

Traditionnellement, il y a deux familles de géobiologues: ceux qui préconisent de ne pas vivre sur des lieux pathogènes (ce qui n'est pas possible lorsque l'habitation existe déjà) et ceux qui agissent directement sur les ondes destructurantes en tentant de les arrêter ou de les dévier (parfois chez le voisin, sympa!). Pour cela, ils installent en des lieux précis des objets ayant une certaine polarité (pieux plantés dans le sol, fils de laiton autour des maisons, etc.). Ces techniques de « pionniers », mises en place par des géobiologues qui ont sincèrement travaillé, montrent aujourd'hui la limite de leur action en terme d'efficacité et de durée. Et de nos jours, du fait de la technologisation à outrance, la nature des problèmes à traiter est bien différente que celles que connaissent nos aïeux. Aussi, une approche plus moderne s'est développée depuis peu. Selon cette nouvelle optique, on ne peut pas lutter contre les forces de la terre ou contre l'ampleur des rayonnements artificiels, mais on choisit plutôt de faire avec. En d'autres termes, on ne va pas toucher au signal polluant mais l'utiliser pour véhiculer une onde porteuse d'une information de très haute qualité: c'est le principe de la modulation bio-fréquentielle (l'action d'un moduleur bio-fréquentiel étant, selon moi, d'autant plus agissante que ses éléments constitutifs seront d'origine naturelle et de très haute qualité vibratoire). Bien sûr, ce procédé fait appel à des notions scientifiques complexes que nous n'avons pas la place de détailler ici, mais par exemple, lorsqu'un géobiologue pose un moduleur bio-fréquentiel sous forme de céramique active sur un compteur électrique, il va utiliser ce courant comme moyen de transport du signal naturel de la céramique, qui va se diffuser via l'installation élec-

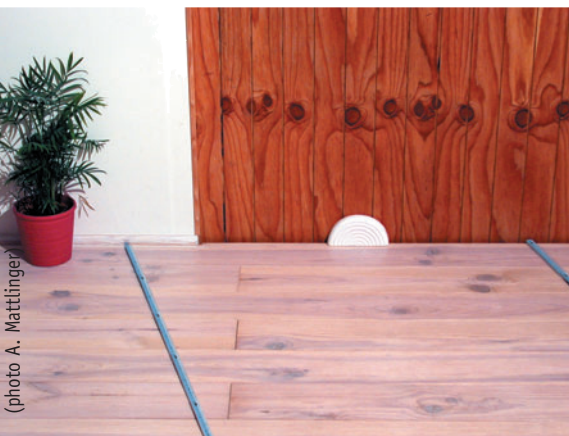
QUELQUES RÈGLES SIMPLS DE PRUDENCE

Ordinateurs: Les écrans d'ordinateurs émettent des ondes électromagnétiques d'«extrêmement basses fréquences» (EBF), mais aussi des basses et très basses fréquences et des radiations ionisantes (rayons X). En façade, le champ magnétique d'extrêmement basse fréquence peut atteindre 20 à 25 mg à 10 cm de l'écran. Sur les côtés, le dessus et à l'arrière de l'écran, les valeurs sont 2 à 3 fois plus intenses. Pensez donc à ceux qui se trouvent derrière votre écran, et souvenez-vous qu'un champ magnétique n'est pas arrêté par les matériaux courants. A noter: dans le cas d'un écran à cristaux liquides, les émissions sont 3 fois plus faibles.

Un truc: pour être hors d'atteinte des radiations émises par un écran, éloignez-vous au minimum d'une distance égale à 5 fois la diagonale de l'écran. Dans le cas des écrans d'ordinateurs, il vous reste la solution d'atténuation des ondes par la pose d'instruments rééquilibrants.

Téléphones portables: Evitez de porter votre téléphone allumé très près de votre corps, surtout s'il s'agit de la région du cœur (poche de chemise), des organes urogénitaux ou des reins (poches pantalon). Utilisez de préférence des kits mains-libres (oreillettes / micro-cravate). Evitez de l'utiliser en voiture (principe de la cage de Faraday: une voiture est un environnement isolé de l'extérieur, d'où une concentration des ondes pour ses occupants). Consultez la carte de France des stations radioélectriques (téléphonie, radio, autres...), sur le site de l'Agence Nationale des Fréquences, pour savoir si une antenne relais se trouve près de chez vous. www.cartoradio.fr

trique dans tout le lieu de vie. Selon le même principe, un autre exemple d'utilisation de moduleur bio-fréquentiel consiste à transformer l'énergie destructurante d'un cours d'eau souterrain en énergie revitalisante par la pose d'une céramique sur le trajet du cours d'eau (symbolisé par les deux baguettes bleues sur la photo ci-contre).



Ci-dessus, un moduleur biofréquentiel en céramique active posé sur le trajet d'un cours d'eau souterrain.